

Chapitre 8 : Entreprise et organisations

Ce que dit le programme

Ce chapitre 8 correspond à la 3^{ème} et dernière partie du module 2.

Objectifs : Il s'agira ici de présenter l'entreprise, son objet social, et sa place centrale dans l'activité économique. On étudiera la stratégie des firmes et plus largement l'importance des organisations s'inscrivant dans l'évolution des sociétés contemporaines.

Ces objectifs se déclinent en trois sous-ensembles :

2.3.1. Les transformations de l'entreprise et de sa gouvernance depuis le XIX^e siècle

Commentaires : Les entreprises sont à l'origine des mutations du système productif en même temps qu'elles sont transformées par les évolutions économiques et sociales. L'analyse de la place des entreprises et des entrepreneurs doit permettre de mettre en exergue leur rôle moteur dans l'émergence des nouveaux modes productifs.

2.3.2. Concurrence imparfaite et stratégies des firmes

On s'interrogera sur le rapport de l'entreprise à l'intérêt général. Il conviendra de s'interroger sur la nature de la firme notamment comme mode d'allocation des ressources, sur l'efficacité des formes organisationnelles et sur les transformations des modes de gouvernance. Cette analyse des firmes permettra d'étudier leurs stratégies dans le cadre de la concurrence imparfaite (monopole, oligopole, concurrence monopolistique, cartels, abus de position dominante, barrière à l'entrée).

2.3.3. Éléments de sociologie du travail et des organisations

Les éléments de sociologie du travail et des organisations permettront d'étudier comment les individus organisent leurs relations et comment les acteurs coordonnent leurs activités. L'analyse se focalisera sur la manière dont la sociologie du travail rend compte de l'organisation du travail, des relations de travail, de la représentation des salariés, des professions et des inégalités professionnelles (sexes, statuts d'emploi). La sociologie des organisations permettra de rendre compte des questions de hiérarchie, autorité, contrôle, coordination et culture d'entreprise. On replacera l'étude du développement des organisations dans son contexte historique.

Ces trois sous-ensembles vont constituer les trois parties de ce chapitre.

Une bibliographie consacrée à chacun de ces thèmes sera donnée au début de chaque partie.

I. L'analyse historique de l'entreprise : les transformations de l'entreprise et de sa gouvernance depuis le 19^{ème} siècle

Bibliographie du I

J. Adda, *La mondialisation de l'économie*, La Découverte, 2012.

S. Berger, *Made in world*, 2006.

J. Brasseul, *Petite histoire des faits économiques. Des origines aux subprimes*, Armand Colin, 2010.

J.-F. Eck, *Histoire de l'économie française de la crise de 1929 à l'euro*, Armand Colin, 2009.

M. Levy-Leboyer, *Histoire de la France industrielle*, Larousse, 1996.

P. Verley, *Entreprises et entrepreneurs*, Hachette supérieur, 1997.

P. Verley, *La Révolution industrielle*, Gallimard, 1997.

« Les rouages de l'entreprise », *Alternatives Économiques*, HS n°105bis septembre 2015, HS n°101 bis septembre 2014, n°97bis septembre 2013.

1. La petite entreprise familiale, aux origines de la 1^{ère} révolution industrielle

1.1. L'évolution des statuts juridiques

1.2. La naissance du *factory system*

1.3. Le paternalisme pour fidéliser la main d'œuvre et répondre à la question sociale que pose le développement industriel

1.4. La concentration : un processus inégal selon les pays

2. De la 2^{ème} révolution industrielle aux 30 Glorieuses : l'avènement de la grande entreprise

2.1. Les causes de l'accélération de la concentration

Un changement de nature des innovations

- Des innovations qui s'appuient sur la recherche scientifique
- L'organisation scientifique du travail et le fordisme

Une crise et deux guerres mondiales

- Les guerres mondiales permettent la diffusion des innovations
- La concentration s'accélère pendant l'entre deux guerres

2.2. La concentration change de dimension avec une production qui s'internationalise progressivement

1880-1914 : une « première mondialisation »

- Les causes du développement du commerce international
- L'internationalisation de la production

1945-1973 : Les débuts d'une « deuxième mondialisation »

2.3. Les conséquences de l'augmentation de la taille des entreprises

Des patrons aux managers

- L'analyse de Joseph Schumpeter (*Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942)
- L'analyse de J.K. Galbraith (*Le nouvel État industriel*, 1967)

La modification de l'organisation interne des entreprises : l'analyse d'Alfred Chandler

Un capitalisme de grand groupes moins concurrentiel

3. Les impacts de la révolution numérique sur les entreprises et leur gouvernance

3.1. Une nouvelle révolution technologique qui bouleverse les structures économiques

3.2. Le développement de la production de services et de nouvelles sources de valeur

Désindustrialisation et tertiarisation de l'économie

Une réorganisation du travail au sein des entreprises est nécessaire pour répondre à la triple crise du tayloro-fordisme

- La triple crise du tayloro-fordisme
- Le toyotisme constitue une organisation du travail alternative au tayloro-fordisme
- La diffusion du toyotisme

Néotaylorisme, usine connectée et uberisation : l'organisation du travail aujourd'hui

- Le néotaylorisme
- L'usine connectée (*smart factory*) ou l'usine 4.0
- L'uberisation

L'augmentation du capital immatériel

3.3. Une nouvelle gouvernance pour de nouveaux enjeux stratégiques

Le retour des actionnaires et la mise en place d'un capitalisme patrimonial

- Le développement des marchés financiers redonne du pouvoir aux actionnaires dans la gestion des entreprises
- La naissance et le développement d'un capitalisme patrimonial

De nouvelles logiques de concentration ...

- Le retour à une logique de concentration horizontale
- Synthèse sur les vagues de concentration des entreprises aux États-Unis
- Des mesures politiques pour freiner la concentration qui se poursuivent
- La réorientation des stratégies d'implantation à l'étranger des firmes

... Mais aussi des stratégies de réduction de la taille des entreprises : Les atouts de la petite taille

II. L'analyse économique de l'entreprise : la nature de la firme, la concurrence imparfaite et les stratégies des firmes

Bibliographie du II

T. Alberto, P. Combemale, *Comprendre l'entreprise*, Nathan, collection Circa, 2010.

B. Baudry, *Economie de la firme*, La Découverte, collection Repères, 2003.

B. Baudry, V. Chassagnon, *Les théories économiques de l'entreprise*, La Découverte, collection Repères, 2014.

J.-P. Biasutti et L. Braquet, *Comprendre l'entreprise*, Ellipses, 2013.

O. Bouba-Olga, *L'économie de l'entreprise*, Seuil, collection Économie, 2003.

F. Teulon, *Initiation à la microéconomie*, Presses universitaires de France, 5ème édition corrigée, 2013.

1. La nature de la firme

1.1. Quelle relation entre firmes et marchés ?

L'analyse de la firme en concurrence pure et parfaite : une firme point, une firme automate et une boîte noire

La firme comme alternative au marché, l'analyse de Ronald Coase **polycopié 1**

- La définition de la firme proposée par R. Coase
- Les coûts de transaction constituent la raison d'être de la firme
- La taille des firmes est limitée par les coûts de coordination

Les prolongements de l'analyse transactionnaliste de la firme : la théorie des coûts de transaction d'Oliver Williamson **polycopié 1**

- Les hypothèses du modèle de Williamson
 - La rationalité limitée et l'opportunisme des agents en présence d'asymétries d'information
 - Un raisonnement en terme de transaction
 - O. Williamson précise ce que recouvre la notion de coûts de transaction mise en évidence par R. Coase
- Les structures de gouvernances efficaces
- L'analyse de Williamson présente différents domaines d'application
 - L'explication de l'intégration verticale
 - Une réinterprétation de l'analyse de Chandler
 - Des exemples d'application de l'analyse en termes de coûts de transaction en histoire économique

Une redéfinition néoclassique de la firme proposée par Harold Demsetz

La firme n'est-elle qu'une fiction juridique ?

- Le développement de nouvelles formes de firmes (les firmes-réseau) brouillent les frontières entre firme et marché
- Le modèle du créancier résiduel
- La théorie de l'agence

1.2. La firme comme organisation

Un objectif ou des objectifs ?

- Des objectifs internes
- Des objectifs externes

L'approche behaviouriste de la firme

- L'analyse historique des firmes de de leurs stratégies proposée par Alfred Chandler
- L'analyse fondatrice de Richard Cyert et de James March
- La *X efficiency* : l'analyse de Harvey Leibenstein

L'approche évolutionniste de la firme

- L'approche fondatrice d'Edith Penrose
- L'approche de Richard Nelson et Sidney Winter

1.3. Les théories de l'entrepreneur **polycopié 2**

Introduction : article du Hors série n°65 d'*Alternatives Économiques* consacré au capitalisme : « L'entrepreneur entre ordre et désordre » (2005).

L'entrepreneur comme « organisateur des activités économiques »

- L'analyse d'Adam Smith
- L'entrepreneur chez les néoclassiques français et anglais

L'entrepreneur comme « homme exceptionnel »

- L'analyse de Richard Cantillon
- L'analyse de Jean-Baptiste Say
- L'entrepreneur dans la branche autrichienne de l'analyse néoclassique
- L'analyse de Joseph Aloïs Schumpeter et sa comparaison avec l'analyse keynésienne
- L'analyse de William Baumol

Des entrepreneurs plutôt qu'une figure d'entrepreneur

- L'analyse de Mark Casson
- L'analyse de David Audretsch

2. La concurrence imparfaite et les stratégies des firmes **microéconomie**

2.1. Les stratégies des firmes en situation de monopole

Quelques caractéristiques de la situation de monopole **polycopié 1 micro**

La maximisation du profit : la stratégie du producteur propriétaire de la firme
polycopié 1 micro

Trois stratégies alternatives à la maximisation du profit **polycopié 1 micro**

- La maximisation du chiffre d'affaires : la stratégie d'un manager salarié
- La recherche d'un profit global nul
- La tarification au coût marginal

Le monopole discriminant **polycopié 2 micro**

- La discrimination de premier degré
- La discrimination au troisième degré
- La discrimination au second degré

2.2. Les stratégies des firmes en situation de concurrence monopolistique **en 2024-2025**

2.3. Les stratégies des firmes en situation de duopole **en 2024-2025**

III. Les analyses sociologiques de l'entreprise

Bibliographie du III

• **Ouvrages de référence**

Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Points, Seuil, 2014.

Antoine Bevort et Anette Jobert, *Sociologie du travail : les relations professionnelles*, Armand Colin 2008.

Émile Durkheim, *De la division du travail social*, 1893.

Georges Friedmann et Pierre Naville, *Traité de sociologie du travail*, 1962.

Jean-Claude Scheid, *Les grands auteurs en organisation*, Dunod, 1999.

Christian Thuderoz, *Sociologie des entreprises*, Repères, La Découverte, 2010.

Max Weber, *Économie et société*, 1922.

• **Ouvrages cités en référence dans ce point III du cours**

Peter Blau, *The Dynamics of Bureaucracy*, 1955.

Luc Boltanski et Laurent Thévenot, *Les économies de la grandeur* 1987.

Michel Boyer et Robert Freyssenet, *Les modèles productifs*, 2000.

Alfred Chandler, *Stratégies et Structures de l'entreprise*, 1962.

David Courpasson *L'action contrainte*, 2000.

Michel Crozier, *Le phénomène bureaucratique*, 1963.

Michel Crozier, *La société bloquée*, 1970.

Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'acteur et le système*, 1977.

Marie-Anne Dujarier, *Le Travail du consommateur. De McDo à e Bay : comment nous coproduisons ce que nous achetons*, 2008.

Henri Fayol, *L'administration industrielle et générale*, 1916.

Georges Friedmann, *Le travail en miettes*, 1956.

R. Edward Freeman, *Strategic Management: a Stakeholder Approach*, 1984.

Alvin Gouldner, *Patterns of industrial bureaucracy*, 1953.

Albert Hirschman, *Exit, Voice, and Loyalty*, 1970.

Philippe d'Iribarne, *La logique de l'honneur*, 1989.

Hubert Landier, *Demain, quels syndicats ?*, 1983.

Hubert Landier, *Guide des relations sociales dans l'entreprise*, 2007.

Paul Lawrence et Jay Lorsch, *Adapter les structures de l'entreprise*, 1967.

- Robert Linhart, *L'Établi*, 1978.
 Abraham Maslow, *Une théorie de la motivation*, 1943.
 Robert Merton, « Bureaucratic structure and personality », *Social forces*, 1940.
 Henry Mintzberg, *Structure et dynamique des organisations*, 1982
 Henry Mintzberg, *Le Pouvoir dans les organisations*, 1986.
 Michel Offerlé, *Sociologie des organisations patronales*, 2009.
 Michel Offerlé, *Les Patrons des patrons. Histoire du Medef*, 2012.
 François Pichault et Jean Nizet, *Les pratiques de gestion des ressources humaines. Approches contingentes et politiques*, 2000.
 Françoise Piotet (dir.) *La CGT et la recomposition syndicale*, 2009.
 Renaud Sainsaulieu, *L'identité au travail*, 1977.
 Frederick Winslow Taylor, *La direction scientifique des entreprises*, 1911.
 Pierre-Éric Tixier, *Mutation ou déclin du syndicalisme ? Le cas de la CFDT*, 1992.
 Alain Touraine, *L'Évolution du travail ouvrier aux usines Renault*, 1955.
 Maryse Tripiet, « Culture ouvrière et culture d'entreprise », *Sociologie du travail*, 1986.

1. Éléments de sociologie du travail

1.1. Du travailleur comme facteur de production à l'étude des relations humaines

De l'OST à d'autres formes d'organisation du travail

- L'OST comme rationalisation du travail
- La remise en cause de la pertinence de l'OST par l'École des ressources humaines
- La dénonciation du « travail en miettes » par la sociologie du travail en France
- Avant et après le taylorisme, quelles formes de rationalisation (d'organisation) du travail : quelques rappels

La prise en compte des décisions des travailleurs et de leurs comportements enrichissent l'analyse économique

- Les apports de A. Berle et G. Means, *The Modern Corporation and Private Property* (1932) et de J. Galbraith *Le Nouvel État industriel* (1967)
- Les apports de H. Simon, *Administrative Behavior* (1947) et ses prolongements

1.2. Le travailleur comme acteur stratégique à la prise en compte des parties prenantes

L'analyse stratégique et systémique de M. Crozier et E. Friedberg, *L'acteur et le système*, 1977

- Une démarche originale
- Les trois concepts de clé de l'analyse
 - Le système d'action concret
 - La zone d'incertitude
 - Le pouvoir
- L'organisation comme système d'action concret : l'exemple de la SEITA

Du travailleur aux différentes parties prenantes, l'analyse de R. Edward Freeman

1.3. La représentation des salariés et les relations professionnelles

1.4. De la sociologie du travail à la sociologie de l'entreprise

- L'identité au travail
- La culture d'entreprise
- Management et culture nationale
- Les inégalités professionnelles entre les hommes et les femmes

2. Éléments de sociologie des organisations

2.1. Les analyses de la différenciation : la division du travail, causes et conséquences

- Une approche sociologique de la division du travail : l'approche fondatrice d'Émile Durkheim
- Les structures des entreprises déterminent les stratégies des entreprises : l'analyse historique d'Alfred Chandler

2.2. Les analyses de l'intégration : la hiérarchie, l'autorité et le contrôle

- Quelques rappels sur l'analyse d'Henri Fayol
- La légitimation de l'autorité : L'idéal-type de la bureaucratie chez Max Weber
- Les dysfonctionnements de la bureaucratie selon Robert Merton
- Le cercle vicieux de la bureaucratie selon Michel Crozier

2.3. L'adaptation à l'environnement **polycopié 4**

- La théorie de la contingence de Paul R. Lawrence et Jay Lorsh et ses prolongements
- Les configurations mises en évidence par Henri Mintzberg et ses applications